

Résumé de la visite du Pavillon de l'Erminage, par Janine Barrier

visite organisée pour le Ghamu le 27 avril 2007

Le dix-huitième (siècle) dans le vingtième (arrondissement)

Après le pavillon Carré de Beaudouin,

dévalant la rue des Pyrénées, nous avons rejoint la rue de Bagnole et son atmosphère provinciale, puis gagné le pavillon de l'Ermitage qu'avait fait édifier la duchesse d'Orléans – mademoiselle de Blois, épouse du Régent- peu après avoir acquis le domaine de Bagnole en 1719. Remi Rivière¹ nous a conté son histoire, et fait admirer les peintures en grisaille qui ornent les pièces donnant sur le jardin (minuscule fragment de l'ancien parc). Ces peintures – divers saints ermites- conservent leur mystère² : attribuées à Jean Valade, datent-elles du temps de la duchesse, ou plutôt de celui de son fils Louis, dit le Pieux ? Puis nous pénétrons dans le vestibule ouvrant rue de Bagnole, dont les murs ont été recouverts d'un magnifique trompe l'œil par Henri Piètre, l'architecte de Louis-Philippe -dit le Gros- duc d'Orléans, en 1761. Seule demeure *Flore, Pomone* qui lui faisait face ayant été dissoute par des infiltrations d'eau, subsistent également les médaillons des *Quatre Eléments*, le revêtement de marbre et les colonnes et pilastres ioniques. C'est une charmante histoire d'amour qui fut à l'origine de ce décor. Le duc d'Orléans, éperdument amoureux d'Etiennette-Perrine Marquis, une jeune danseuse de son Opéra du Palais-Royal, lui avait donné trois enfants, puis, à la mort de son épouse légitime, il s'était installé avec elle au château de Bagnole. En 1761, souhaitant lui faire une originale déclaration d'amour, il avait fait réaliser par Piètre ce décor, dans le plus pur goût à la grecque et dont la signification ne pouvait échapper à sa bien-aimée, puisque les *Quatre Eléments* - inspirés de camées antiques- ne sont autres que de gentils *Cupidon*. Le jour de la Saint- Etienne, une petite fête avait été organisée par Charles Collé, ordonnateur des spectacles du duc, au cours de laquelle les assistants proposaient à la jeune femme des vers – grivois à souhait-, qui ne pouvaient que la guider vers l'Ermitage et son décor-cadeau. Collé ne nous dit pas si le présent fut apprécié.

¹ Remi Rivière est le directeur de l'Ermitage qui appartient à l'AP de Paris.

² Ceux d'entre vous qui auraient une « piste » de recherche seront les bienvenus.

Conte renfermant les indices destinés à Etienne, dite Marquise.

Le bout du jardin à Etienne

Vaudeville (Sur l'air : *La trop innocente Colette*)

Premier couplet

L'on voit dans le jardin d'Etienne,
Croître les roses et les lys ;
Il n'est point de fleur qui n'y vienne,
Tous ses théâtres sont remplis.
Elles ont une tige masle,
Qui ne fait ny plis ni replis ;
Aussi pas une fleur n'est pasle,

Mais il faut aller, pour voir tout,
Jusques au bout, jusques au bout.

Deuxième couplet

L'on peut s'amuser sur la route,
En faisant toujours son chemin ;
Ici la tubéreuse jôûte
Contre l'œillet et le jasmin.
La tulipe même entre en lice ;
Sur l'une, l'on porte la main,
De l'autre, on ouvre le calice ;

Mais, etc...

Troisième couplet

Des seules mains de la Nature,
Ce lieu tient tout son ornement ;
Ici, c'est une grotte obscure,
Là, c'est un double mont charmant ;
De l'autre côte que l'on prenne...
Un taillis dans l'enfoncement
Cache une petite fontaine.

Mais, etc....

Quatrième et dernier couplet

Nous arrivons enfin au terme,
A l'endroit, où, sur les gradins,
Notre Etienne étale et renferme
Les plantes du Dieu des jardins.
Ces plantes qu'on dit sans pareilles,
Ressemblent à des arbres nains,
C'est la merveille des merveilles
Qui les voit, mesdames, voit tout ;
Voilà le bout, voilà le bout.

Une « facétie », sur une feuille volante insérée dans l'année 1761 du *Journal* de Collé, était sans aucun doute destinée à dissiper les doutes qui auraient pu subsister dans l'esprit de Marquise, et à la guider avec certitude vers un lieu évoquant un souvenir bien précis....

Le sieur Etienne, Jardinier, Fleuriste, Chymiste ; Herboriste, Allégoriste ; Botaniste, Mythologiste ; Naturaliste, Rhapsodiste ; Panégyriste ; Droguiste ; Apologiste et Madrigaliste ; Epigrammiste, Symphoniste et Encyclopédiste seulement :

Donne avis au Public, galant, qu'il est le véritable Etienne ; qu'il a son jardin rue Saint-Etienne des Grecs [...]

Il avertit les bonnes marcheuses, que ce n'est rien, que de voir son jardin, si l'on n'en voit pas le BOUT.

C'est à ce bout, qu'il met,
qu'il ente,
qu'il greffe,
qu'il arrose,

Ses fleurs les plus précieuses ; et ses Plantes les plus rares, qu'il ne plante pas rarement ; et qui vous font du plaisir depuis la pointe des cheveux jusqu'à la plante des pieds. Il compose, aussi, les bouquets artificiels, remplis de l'artifice des Artificiers. [...]